

LE

# protector



PRINTEMPS 2005

SOIL CONSERVATION COUNCIL OF CANADA  
CONSEIL DE CONSERVATION DES SOLS CANADA



## La Semaine nationale de la conservation des sols célèbre son 20<sup>ième</sup> anniversaire

Quoique bien des progrès furent accomplis au cours des dernières décennies, la Semaine nationale de la conservation des sols en avril est un rappel important pour tous les Canadiens que des efforts de conservation continus sont nécessaires afin de protéger les ressources en sols, selon le directeur général de l'organisation de conservation des sols la plus en vue au Canada.

« Le 20<sup>ième</sup> anniversaire de la Semaine nationale de la conservation des sols, qui se tiendra du 17 au 23 avril 2005, souligne la nécessité de protéger et d'améliorer les ressources en sols, non seulement en tant que base pour une industrie agricole durable, mais également pour son rôle environnemental comme outil naturel pour atténuer les gaz à effet de serre » déclare Doug McKell du Conseil de conservation des sols Canada (CCSC).

« C'est du sol que vient la vie, et la durabilité de notre planète dépend fortement sur la santé de ce revêtement fragile » ajoute McKell. « Les civilisations anciennes dans plusieurs parties du monde qui n'ont pas reconnu l'importance de leurs sols ont disparu dans la nuit des temps. Les civilisations modernes entament des démarches positives pour conserver leurs ressources en sols afin de s'assurer que nous ne subissons pas le même sort. »

McKell décrit les producteurs canadiens comme étant des chefs de file mondiaux puisqu'ils ont initié des efforts de conservation des sols sur une partie des 67 millions d'hectares (165 millions d'acres) de terre agricole productive.

« Les Canadiens sont fortunés d'avoir des organisations dirigées par des producteurs, tel le CCSC, ainsi que plusieurs organisations provinciales qui ont relevé le défi d'agir comme protecteurs et gardiens du sol afin de prévenir sa dégradation et sauvegarder cette ressource pour nos générations futures » explique-t-il.

« Grâce au CCSC et aux efforts de ses organisations provinciales membres, les producteurs comprennent les bénéfices d'utiliser le semis direct et autres pratiques de gestion bénéfiques pour favoriser l'infiltration de l'eau, augmenter l'humidité des lits de semence, améliorer la matière organique et réduire le risque d'érosion par le vent et par l'eau. »

En plus de maintenir et d'améliorer la productivité et la qualité des sols afin de supporter l'industrie agricole canadienne, les pratiques actuelles en conservation des sols contribuent aussi à réduire de beaucoup et à capter les émissions de gaz à effet de serre.

À titre d'exemple, dans les systèmes de cultures en semis direct et les fourrages annuels, le sol devient un réservoir naturel ou un « puits » pour le dioxyde de carbone qui est capté par les plantes à partir de l'atmosphère et par la suite converti en carbone dans le sol.

« L'industrie agricole au Canada est responsable pour 10 pourcent des émissions canadiennes de gaz à effet de serre, mais grâce aux pratiques de conservation des sols, le potentiel existe de contribuer 20 pourcent de la solution d'atténuation de ces émissions, » déclare McKell.

« La Semaine nationale de la conservation des sols est l'occasion idéale de reconnaître l'importance des ressources en sols, les agriculteurs, les éleveurs de bétail et les organisations en conservation à travers le pays qui se dévouent à maintenir la santé et la productivité des sols pour les générations futures. »



*Madame Odette Ménard, ingénieure agronome, s'est engagée à faire valoir la conservation des sols au Québec et dans l'est du Canada. Madame Ménard a reçu un certificat d'honneur après avoir été la première femme intronisée au Temple de la renommée en conservation des sols lors de la réunion annuelle du Conseil de conservation des sols Canada. De gauche: Doug McKell, directeur général de CCSC; Jocelyn Michon (nouveau directeur QC); Odette Ménard; Daniel Guay (directeur sortant QC); et Eugene Legge, président du CCSC.*

## Les programmes de la Colombie-Britannique mettent l'emphase sur la conservation et l'environnement

Les producteurs de la Colombie-Britannique ont eu la chance d'en apprendre davantage sur les pratiques de conservation des sols et l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre lors d'expositions agricoles et sessions d'information tenue durant l'hiver dans diverses régions de la province.

L'hiver dernier, lors du « *Pacific Agriculture Show* » ayant eu lieu dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique, plus de 125 personnes ont visité le kiosque de la « *Abbotsford Soil Conservation Association* » afin d'obtenir de l'information sur les activités du Programme d'atténuation des gaz à effet de serre en milieu agricole (PAGES) de la Colombie-Britannique.

En parallèle avec plusieurs discussions intéressantes au sujet du Défi d'une tonne du gouvernement du Canada, le kiosque du PAGES a



*Bruce Fatkin, membre de l'Équipe Prise en Charge de la C.-B. avec Rose Schroeder, membre du conseil de l'ASCA.*

servi de point de référence pour démontrer les efforts déjà entrepris par le secteur agricole pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. En outre, l'agroforesterie et l'utilisation des arbres pour séquestrer le dioxyde de carbone de l'atmosphère était le message clé.

Dans la région de Peace River, des sessions d'information portant sur la tourbe et les semences fourragères qui ont eu lieu à Fort St-John, Colombie-Britannique et à Fairview, Alberta, ont aussi présenté des opportunités intéressantes pour promouvoir la conservation des sols. La section du programme portant sur les semis direct de fourrages a été parmi les plus appréciée par les 120 producteurs et agro-entrepreneurs qui y ont participé.

Ed Hadland et Dave Forgie, deux agriculteurs respectés de la région de Peace River, ont parlé des défis de convertir des peuplements vivaces de graminées fourragères en culture annuelle à l'aide de techniques de semis direct plutôt que de labour. Un spécialiste en extension, Calvin Yoder, a poussé la discussion un peu plus loin en présentant des résultats de recherches sur des essais de semis direct réalisés en partenariat avec Gary Ropchan de la Central Peace Soil Conservation Society. Compte tenu que les fourrages et les rotations de semences fourragères constituent plus de la moitié de la surface cultivée de la région de Peace, les agriculteurs sont intéressés par des pratiques de gestion efficaces et économiques pouvant les aider à entrer et à sortir des rotations.

Ces messages de conservation, présentés par les équipes de Prise en Charge de la Colombie-Britannique, ont été rendus possibles grâce au PAGES, financé par le gouvernement fédéral et administré par le Conseil de conservation des sols Canada.

**Coordonnatrices: Sandra Burton, (250)789-6885, [sburton@pris.bc.ca](mailto:sburton@pris.bc.ca)**

**Jayna Houston, (604)556-3732, [jayna@abbotsfordsoilconservation.com](mailto:jayna@abbotsfordsoilconservation.com)**

## Laissons les terres en meilleure condition qu'avant

Les agriculteurs de l'Alberta s'engagent à laisser les terres en meilleures conditions en mettant en pratique les leçons acquises en gestion des terres et l'expérience de plus d'un siècle en agriculture.

Alors que la province célèbre son centenaire en 2005, de plus en plus de producteurs supportent les mesures de conservation des sols qui visent le maintien et la protection durable des ressources du sol.

C'est une situation différente aujourd'hui que celle au tournant du siècle dernier alors que les agriculteurs étaient occupés à défricher les terres et à prospérer (en dépit de la sécheresse, du gel, de la grêle et des maladies) grâce aux niveaux élevés de nutriments accumulés dans le sol au cours des millénaires. Cependant, les systèmes de culture intensifs, l'enlèvement de la paille et de la jachère ont contribué à des problèmes d'érosion massifs durant les années '30 (durant lesquelles le ciel était assombri par l'érosion éolienne).

Plus de 50 ans passés, les agriculteurs et les chercheurs ont réagi en développant des outils de labour et de cultures en bandes, comme le cultivateur à longue lame (Noble Blade) à faible perturbation. Un bond de l'avant en matière de conservation des sols eut lieu durant les années '70 ; c'était l'aube de l'ère du semis direct. Des pratiques de gestion bénéfiques telles que le semis direct ont permis aux agriculteurs de protéger le sol, d'améliorer la qualité des sols et de piéger du carbone dans le sol afin d'atténuer les émissions des gaz à effet de serre.



*Semis direct du blé en Alberta*

Alors que l'Alberta entame ses 100 prochaines années, l'agriculture va continuer à évoluer et demeurer un aspect clé de l'économie provinciale. Bien que des progrès ont été accomplis dans la création d'un système durable, le processus de rebâtir les sols exige une approche à long terme. Cependant, les agriculteurs qui pratiquent la devise « laissons les terres en meilleure condition qu'avant » ont les outils et les connaissances pour le faire.

**Leader d'équipe: Peter Gamache, (780) 422-7922 [peter.gamache@gov.ab.ca](mailto:peter.gamache@gov.ab.ca)**

## Au Québec, 670 parcelles d'essais à la ferme ont été réalisées

Au cours de l'été 2003 et 2004, les partenaires du Programme d'atténuation des gaz à effet de serre en milieu agricole (PAGES) au Québec, de concert avec les producteurs agricoles, ont réalisé 670 parcelles d'essais à la ferme. Près de la moitié de ces sites a permis de promouvoir différentes pratiques de conservation des sols. L'autre moitié a abordé différentes approches visant une bonne gestion des engrais minéraux et des engrais de ferme. Quatre journées de diffusion des résultats issus de la compilation des données obtenues grâce à ces parcelles ont été organisées.

Les données recueillies grâce à ces essais à la ferme ont été compilées dans une base de données qui permet aux producteurs de comparer leur rentabilité avec d'autres fermes pour une saison donnée. La compilation de résultats couvrant la période de 1997 à 2003 a permis de démontrer la rentabilité économique du semis direct. En effet, la marge financière brute était de 379 \$/ha dans les

parcelles en semis direct alors qu'elle n'était que de 357 \$/ha dans les parcelles sous labour conventionnel.

En parallèle à ces essais, 13 journées de démonstration au champ ont été organisées en 2004. Celles-ci ont permis à 2620 producteurs agricoles de constater sur le terrain la performance des pratiques de conservation tels le semis direct, la culture sur billon, le travail minimum et l'utilisation du travail en bande.

Au Québec, le comité de gestion du PAGES est un bon exemple de collaboration entre divers organismes puisqu'il regroupe le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, le Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, les Clubs-conseils en agroenvironnement, Agriculture et Agroalimentaire Canada, l'Union des producteurs agricoles, le Conseil canadien pour la conservation des sols et l'Université Laval.

**Coordonnateur - Carl Bérubé (450) 245-1075, [cberube@citenet.net](mailto:cberube@citenet.net)**



Visite des parcelles de démonstration au Québec – ferme de Jocelyn Michon.

## Les agriculteurs du Nouveau-Brunswick adoptent le travail réduit du sol

Avec plus de 500 acres sous le semis direct, et vers une augmentation considérable dans sa superficie, les agriculteurs du Nouveau-Brunswick comprennent très bien le message de la conservation des sols qui a été activement mis de l'avant par l'entremise d'une campagne nationale au cours des deux dernières années.

Le Programme d'atténuation des gaz à effet de serre en milieu agricole (PAGES), administré par le Conseil de conservation des sols Canada, a permis à l'Association pour l'amélioration des sols et cultures du Nouveau-Brunswick et son Équipe de Prise en Charge d'organiser des démonstrations à la ferme, des conférences et autres activités de sensibilisation pour démontrer comment de meilleures pratiques de gestion améliorent non seulement la productivité et protègent les sols, mais qu'elles sont également bénéfiques pour l'environnement.

L'équipe de Prise en Charge du Nouveau-Brunswick a organisé 14 sites de démonstration à travers la province pour introduire des pratiques

de conservation aux producteurs. Les démonstrations à la ferme comparent le travail conventionnel du sol au travail réduit ou le semis direct pour une variété de cultures. Les données recueillies de ces projets nous montrent également les bénéfices économiques possibles.

Le message fondamental est que l'amélioration des pratiques de gestion aident également à atténuer les émissions de gaz à effet de serre telles le dioxyde de carbone, le méthane et le dioxyde d'azote.

Le PAGES a aussi permis d'inviter Madame Odette Ménard, conférencière de grande renommée de Sainte-Hyacinthe (Québec), à la conférence annuelle de l'Association pour l'amélioration des sols et cultures du N.-B. Madame Ménard a récemment été intronisée au Temple de la renommée en conservation des sols. Sa conférence portait sur les pratiques de travail des sols et sur la santé des sols.

**Coordonnatrice - Susannah Banks, (506) 454-1736, [nbscia@nbnnet.nb.ca](mailto:nbscia@nbnnet.nb.ca)**

## L'Île-du-Prince-Édouard reconnaît les efforts de ses leaders en matière de conservation des sols

Les efforts que deux familles agricoles de l'Île-du-Prince-Édouard ont déployés pour pratiquer et promouvoir la conservation des sols ont été soulignés.

Willard Waugh and Sons Ltd de Bedeque ainsi que Guy, Rena et Bloyce Thompson de Frenchfort ont été récemment les récipiendaires du « Soil Conservationist of the Year Award ». Les Waugh ont été victorieux dans la catégorie « culture commerciale », alors que les Thompson ont remporté la palme dans la catégorie production « bétail ». Alan Rennie, président de *PEI Soil and Crop Improvement Association*, a procédé à la remise des prix pendant la conférence « Taking Charge... New Initiatives – New Directions » qui a eu lieu à Charlottetown.

La famille Waugh a débuté en agriculture il y a plus de 75 ans à Lower Bedeque. À cette époque, les fils de Willard, snot Gordon, Ronald et Alan travaillaient à la ferme. Maintenant, le petit-fils, Andrew, continue la tradition de la ferme familiale des Waugh, principalement à North Bedeque.

La ferme produit tout près de 500 acres de pommes de terre, des céréales et des fourrages ainsi qu'une petite quantité de ray-grass. Ils font une rotation des cultures sur une période de trois ans.

Les Waugh ont terminé leur Plan de ferme environnemental – version améliorée pour toutes les terres dont ils sont propriétaires et pour un certain nombre d'autres terres en location. Les pratiques de conservation comprennent l'utilisation de terrassement, de voies d'eau engazonnées, de culture en bandes alternées, de paillis de foin sur les champs de pommes de terre et des pratiques de travail réduit.

La famille a aussi travaillé à la plantation d'arbres dans des secteurs riverains avec des organismes environnementaux de leur localité. Elle participe également, conjointement avec l'Équipe de Prise en Charge de l'Î.-P.-É. et en collaboration avec le Conseil de conservation des sols Canada, à un projet de démonstration d'une durée de trois ans portant sur la planification de la gestion des éléments nutritifs.

Les Thompson, qui exploitent la ferme laitière de 70 vaches *Eastside Holstein Dairy Farm*, ont complété leur Plan de ferme environnemental – version améliorée. Un marais artificiel constitue une particularité de leur exploitation. Les liquides issus du stockage du fumier, de l'eau de lavage de la laiterie ainsi que l'eau de pluie qui coule du toit de la grange sont tous traités dans ce marais filtrant. Les

Thompson ont collaboré de concert avec Agriculture et Agro-alimentaire Canada, le ministère de l'Agriculture de l'Î.-P.-É. et Canards illimités Canada aux efforts de recherche qui se poursuivent actuellement à cet endroit.

Leader de l'équipe - Tyler Wright, [wright.tj@PEI.sympatico.ca](mailto:wright.tj@PEI.sympatico.ca)  
 Coordonnateur - William MacNeil, (902)859-3126,  
[atlanticprecision@pei.sympatico.ca](mailto:atlanticprecision@pei.sympatico.ca)



Prix : Catégorie production animale, à gauche, Fred McCardle, MAL, Guy Thompson; et Alan Rennie, président de PEISCI.



Prix: Catégorie culture commerciale, à gauche, Fred McCardle, MAL, Gordon Waugh, Willard Waugh et Alan Rennie, président de PEISCI.

## Une famille de la Saskatchewan est honorée pour son dévouement à la conservation des sols

Germain et Myrna Dauk, originaire de Naicam en Saskatchewan, ont été honorés pour leurs contributions exceptionnelles et leurs accomplissements en matière de conservation des sols.

Les Dauk, qui sont agriculteurs dans la région centre-est de la Saskatchewan, ont reçu le prix annuel 2005 « Royal Bank Soil Conservation Farm Family of the Year Award » dédié à une ferme familiale pour ses efforts en conservation des sols de la Saskatchewan Soil Conservation Association (SSCA) à Saskatoon.

Le Dauk ont abordé les problèmes de risques d'érosion des sols sur leur ferme en éliminant la jachère conventionnelle et en adoptant des méthodes de semis direct.

Germain, un défenseur de longue date des pratiques agricoles de conservation, fut un conférencier lors des conférences annuelles de la SSCA et de la Alberta Conservation Association ».

Les Dauk ont travaillé étroitement avec leur agronome régional en conservation des sols par l'entremise de rencontres de cuisine, de tournées champêtres locales, de présentations lors de rencontres d'hiver pour les producteurs, de même qu'en organisant des parcelles de démonstration de semis direct pour la SSCA afin de promouvoir la conservation des sols.

Coordonnateur - Blair McClinton, (306) 695-4235,  
[mccclinton.scca@ssca.usask.ca](mailto:mccclinton.scca@ssca.usask.ca)



Richard Dauk accepte un prix de la Saskatchewan au nom de ses parents de la part de Glenn Harvey de la Banque Royale du Canada.

## Les haies brise-vent – un outil pour contrer le changement climatique

En plus d'aider à protéger les bâtiments de ferme et le bétail contre les mauvaises conditions climatiques, les haies brise-vent d'arbres et d'arbustes jouent un rôle important dans l'atténuation des gaz à effet de serre.

En agissant comme filtres, les arbres réduisent les poussières et les gaz à effet de serre tel que le dioxyde de carbone provenant de l'atmosphère, et en contrepartie relâche de l'oxygène. Ainsi, en diminuant les niveaux de dioxyde de carbone, les arbres peuvent contribuer à réduire les effets du changement climatique.

Des recherches menées par la Division de l'agroforesterie de l'Administration pour le rétablissement agricole des Prairies (ARAP) montrent que la portion aérienne d'un peuplier mature dans une haie brise-vent peut emmagasiner en moyenne 974 kilogrammes (kg) d'équivalent en dioxyde de carbone alors que le frêne vert emmagasine en moyenne 231 kg, l'épinette blanche 523 kg et le caragan 143 kg. Ces chiffres n'incluent pas le carbone pouvant être

emmagasiné dans le système racinaire, qui serait équivalent de 20 à 30% de la quantité de carbone emmagasinée dans la portion aérienne.

Des recherches démontrent également que les arbres à croissance rapide, tel que le peuplier, peuvent accumuler le carbone à un rythme plus rapide alors que les espèces à croissance plus lente, telle que l'épinette, accumulent le carbone à un taux plus lent. Toutefois, les espèces à croissance ralentie vivent généralement plus longtemps et peuvent ainsi servir de puits de carbone pour de plus longues périodes.

L'un des avantages majeurs des haies brise-vent est de réduire la facture énergétique de près de 25% en protégeant les bâtiments contre les vents en hiver. De plus, le bois peut être utilisé comme source énergétique renouvelable pour chauffer les maisons et remplacer ainsi des sources d'énergie non renouvelables telles que l'huile et le charbon.

Pour plus d'information à propos des haies brise-vent et du changement climatique, visitez notre site web à l'adresse [www.agr.gc.ca/pfra/shelterbelt.htm](http://www.agr.gc.ca/pfra/shelterbelt.htm) ou téléphonez au (306) 695-2284.

## Les producteurs de Terre-Neuve-et-Labrador s'intéressent à la conservation des sols

Le Programme d'atténuation des gaz à effet de serre en milieu agricole (PAGES) de Terre-Neuve-et-Labrador a sensibilisé les producteurs et éveillé leur intérêt en ce qui a trait à l'adoption de pratiques agricoles durables qui contribuent à atténuer les émissions de gaz à effet de serre.

Les démonstrations comprises dans ce programme incluent : la planification de la gestion des éléments nutritifs, de sources de recharge en matière d'éléments nutritifs, des pratiques de labour réduites et l'utilisation d'engrais verts sur les fermes où l'on pratique la culture organique ou commerciale de légumes et de bleuets, et, ce, tant dans les tourbières que dans les sols minéraux.

Les démonstrations des deux dernières années indiquent que les récoltes se sont améliorées grâce à l'utilisation de pratiques agricoles avantageuses visant à atténuer la production des gaz à effet de serre.

Le PAGES, financé par le gouvernement fédéral, est offert dans la région par l'Équipe de Prise en Charge composée d'un coordonnateur régional, de cinq producteurs et de six conseillers émanant des ministères de l'Agriculture fédéral et provincial.

Les activités de sensibilisation du PAGES prévoient des présentations lors des rencontres de producteurs, des visites en groupe sur les sites de démonstration, la participation aux ateliers, la

mise sur pied de kiosques lors d'expositions agricoles et la participation aux salons commerciaux et aux rencontres de l'industrie qui ont lieu au Canada atlantique.

**Coordonnatrice - Anne Marie Whalen, (709) 747-1378, [horticultr@nf.aibn.com](mailto:horticultr@nf.aibn.com)**  
Parcelles de démonstration à Terre-Neuve-et-Labrador



## Le semis direct une alternative disponible aux producteurs de la Nouvelle-Écosse

Les systèmes de semis direct vont non seulement aider les producteurs de la Nouvelle-Écosse à améliorer les caractéristiques de qualité du sol, mais ils aideront également l'environnement en atténuant les gaz à effet de serre nuisibles tels que le dioxyde de carbone.

Le semis direct aide à augmenter le carbone dans le sol en conservant le carbone déjà présent, ou en piégeant du dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère. Les bénéfices

comprennent une amélioration de la structure du sol, une réduction de la compaction des sols et les pertes d'érosion, en plus d'améliorer l'humidité et la biodiversité du sol.

Un système de production en semis direct implique que l'on sème directement sur le sol, sans perturber le sol et en laissant les résidus de culture en surface. On utilise habituellement un semoir à semis direct, tel que le semoir de marque Tye. Cette technique peut être



*Semoir semis-direct de marque Tye*



utilisée en tout temps sous différentes conditions météorologiques, types de sol ou couvertures végétales. Parmi les autres bénéfices, on

peut compter sur moins de travail et une réduction de la consommation de carburant, la possibilité de gagner du temps, des rendements équivalents ou meilleurs, ainsi que de plus grands profits.

La « Nova Scotia Soil and Crop Improvement Association » (SCIANS) a mis sur pied plusieurs sites de démonstration afin de promouvoir l'adoption du semis direct. Dans certains de ces sites, le semoir Tye est aussi utilisé pour le maïs, les céréales ou les cultures fourragères.

**Coordonnateur - Rob Michitsch, (902)896-7092, [michitrc@gov.ns.ca](mailto:michitrc@gov.ns.ca)**

## L'agriculture relève le défi de Kyoto

Bien que le gouvernement fédéral ait lancé son « Défi d'une Tonne » auprès des Canadiens afin d'atténuer leurs émissions de gaz à effet de serre dans le cadre de son engagement vis à vis l'Accord de Kyoto, les agriculteurs de l'Ontario utilisent des pratiques d'atténuation de gaz à effet de serre depuis plus de deux décennies.

Pendant les 25 dernières années, les agriculteurs ontariens ont fait de grands pas pour préserver les sols par des mesures de conservation qui comprennent la pratique de laisser les résidus de cultures à la surface du sol, de minimiser les travaux du sol, en plus d'installer des structures pour contrôler l'érosion. Les améliorations contribuent aussi à améliorer de façon significative les sols et la qualité de l'eau.

Ces mêmes pratiques sont maintenant reconnues pour leur contribution à l'engagement canadien à Kyoto de réduire de 20 % nos émissions de gaz à effet de serre. Les agriculteurs peuvent réduire leur production de gaz à effet de serre, mais ils ont également l'opportunité de capter des gaz nuisibles de l'atmosphère et de les stocker dans le sol.

Les mesures de conservation du sol réduisent les émissions de dioxyde de carbone en diminuant la consommation du carburant et en diminuant les pertes de matière organique du sol. Augmenter la matière organique dans le sol est une manière efficace de capter du dioxyde de carbone de l'atmosphère.

De nouvelles pratiques agricoles à l'essai comprennent le travail du sol en bandes comme moyen d'augmenter le nombre d'acres de maïs en semis direct. Avec le travail en bandes, seulement une bande de sol étroite, d'une largeur de 15 à 30 centimètres, est labourée à une profondeur de 10 à 15 cm à l'automne ou avant les semences du printemps. La semence est plantée dans la bande sans autres travaux.

Le travail du sol en bandes pourrait également aider à atténuer les émissions d'oxyde nitreux en réduisant le montant d'azote utilisé. Au lieu d'une application préplantation normale d'azote, l'engrais est appliqué par épandage en bandes latérales durant la croissance ; ceci permet de mieux répondre aux besoins de nutriments de la culture en question.

La « Innovative Farmers Association of Ontario » et l'Association pour l'amélioration des sols et des cultures de l'Ontario continuent à supporter ses membres dans leurs efforts de conservation des sols. En tant que partenaires du Programme d'atténuation des gaz à effet de serre en milieu agricole, ils travaillent avec le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, ainsi qu'avec l'Université de Guelph afin de démontrer des pratiques qui vont atténuer les émissions de gaz à effet de serre.

**Contact - Adam Hayes (519) 674-1621, [adam.hayes@omaf.gov.on.ca](mailto:adam.hayes@omaf.gov.on.ca)**



*Démonstration du travail du sol en bandes.*



## Deuxième conférence sur les GES prévue en 2006.

Suite au succès de l'événement 2003, les « Équipes de prise en charge » de l'est du Canada planifient présentement une deuxième conférence sur les pratiques d'atténuation des gaz à effet de serre qui se tiendra à Moncton, Nouveau-Brunswick, les 16 et 17 mars 2006.

“L'objectif principal de cette deuxième conférence est de présenter les résultats les plus prometteurs des projets de démonstration et de recherche implantés dans le cadre du Programme d'atténuation des gaz à effet de serre”, dit Jérôme Damboise, coordonnateur de la conférence.

Bien que la conférence s'adresse particulièrement aux producteurs agricoles de tous les types de production, elle sera également intéressante pour les chercheurs, les vulgarisateurs et les étudiants en sciences agricoles. Les sujets abordés seront, entre autres, la gestion des sols et des éléments nutritifs, la gestion et le traitement des fumiers, les stratégies d'alimentation et de production animale de même que l'agroforesterie et les sources alternatives d'énergie. “Le comité organisateur de la conférence, composé de

leaders et de coordonnateurs des équipes de prise en charge vous étonnera également avec un conférencier principal de haute réputation internationale”, dit Damboise.

**Jerome Damboise, (506) 475-4040, [jdambois@umce.ca](mailto:jdambois@umce.ca)**



*Délégués à la conférence GES 2003 tenue à Moncton, NB*

## Ressource

Pour de plus amples informations sur des sujets variés sur la conservation des sols et sur l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre au Canada, visiter les sites Internet suivants :

Conseil de conservation des sols Canada

<http://www.soilcc.ca/>

Newfoundland Labrador Federation of Agriculture

<http://www.nlfa.ca/ghgmp.htm>

Soil and Crop Improvement Association in Nova Scotia

<http://www.scians.org/>

Centre de conservation des sols et de l'eau de l'Est du Canada

<http://www.ccse-swcc.nb.ca>

Quebec: Agri-Réseau

<http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/navigation.asp?operateur=sitevoc&sitevoc=14708>

Ontario Soil and Crop Improvement Association

<http://www.ontariosoilcrop.org>

Canadian Cattlemen's Association

<http://www.jpccs.on.ca/biodiversity/ghg/index.html>

Saskatchewan Soil Conservation Association

<http://www.scca.ca>

Alberta Reduced Tillage Linkages

<http://www.reducedtillage.ca>

Focus issue of Agri-News:

[http://www1.agric.gov.ab.ca/\\$department/newslett.nsf/homemain/agnw?opendocument](http://www1.agric.gov.ab.ca/$department/newslett.nsf/homemain/agnw?opendocument)

Abbotsford Soil Conservation Association

<http://www.abbotsfordsoilconservation.com>

Peace Region Forage Association

<http://www.peaceforage.bc.ca/about.htm>

Manitoba Zero Tillage Research Association

<http://www.mbzerotill.com>

## Nouvelle coordinatrice

Michelle Erb est la nouvelle coordinatrice du Programme d'atténuation des gaz à effet de serre au Manitoba. Elle est aussi gérante de la ferme «Manitoba Zero Tillage Research Association». Vous pouvez la joindre au (204) 729-8838 ou (204) 725-3939 ou bien par courriel à l'adresse : [mztra@mts.net](mailto:mztra@mts.net)

## Feedback

Le Comité de communications de CCSC aimerait connaître votre point de vue sur ce communiqué « Le Protector ». Vous pouvez faire parvenir vos commentaires et vos suggestions concernant le contenu et la fréquence des futurs communiqués à Jean-Louis Daigle, Centre de conservation des sols et de l'eau de l'est du Canada (CCSEEC) par courriel [jdaigle@umce.ca](mailto:jdaigle@umce.ca) ou par téléphone au (506) 475-4040.



Les Producteurs laitiers du Canada



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada